

la Sainte Vierge me fit arriver au village chrétien de Luc-Diem, où je fus recueillie charitablement et d'où je pus regagner mon village de Ké-Sat.

En 1883, un médecin de Ké-Sat qui remplissait aussi les fonctions de maître d'instruction et de catéchiste auprès des garçons qu'il menait et surveillait à l'église, tomba gravement malade d'une phtisie pulmonaire. Son état empira au point que les derniers sacrements lui furent administrés. Lorsqu'on n'attendait plus que sa mort, un membre de sa famille sachant que j'avais reçu de l'eau de Lourdes, vint m'en demander un peu pour le malade. Comme d'habitude en pareil cas, on récita beaucoup le Rosaire, on fit des promesses à la très Sainte Vierge, et à peine le malade eut-il bu cette eau merveilleuse qu'il se sentit revivre. Il se rétablit promptement. Il vit encore et exerce ses fonctions de maître d'instruction (1).

Un de mes élèves, écrit encore le P. Garcia, trouvant dans ma chambre un flacon, qui, pensait-il, devait contenir quelque chose de bon à boire, en avala une bonne gorgée. Aussitôt il sentit comme du feu couler dans son estomac et ses entrailles. Il avait avalé de l'acide sulfurique. Il se tordait dans d'affreuses convulsions, lorsqu'on eut l'idée de lui donner à boire de l'eau de Lourdes, en suppliant la Sainte Vierge de le secourir. A peine eut-il pris cette eau qu'il se calma et ne sentit bientôt plus de douleur.

(A suivre)

— o —

CHRONIQUE

Comme l'annonçait notre dernier numéro nous avons célébré par un triduum solennel la fête du du B. André Abellon, les 15, 16 et 17 mai. Nous avons tenu à donner aux fidèles qui fréquentent notre église la facilité de gagner l'indulgence plénière accordée par le Souverain Pontife à tous ceux qui prennent part à ces solennités en l'honneur des Saints et Bienheureux dont on célèbre la fête pour la première fois, et d'en bénéficier nous-mêmes. C'était la première raison de ce triduum — ; ce n'était pas la

(1) Récit du P. B. Garcia.